Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 63 (1925)
Heft: 16

Artikel: La bonne solution
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-219470

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la répartition des incorporés entre les communes du canton, ainsi que cela avait été fait dans d'autres Etats confédérés. L'assemblée législative fut appelée à se prononcer sur cette question le 24 janvier 1871. Elle repoussa les propositions du Conseil d'Etat et adopta en revanche celles de l'assemblée des bourgeois de Ste-Croix, du 27 novembre précédent.

Aerni. — Amaron. — Amy. — Antoine. — Apothéloz. — Aquillon. — Arnauld. — Arnaud. — Aubert. — Barrier. — Batard. — Battard. — Bauer. — Benoit. — Bersoth. — Bertrand. — Bertsch. — Besinge. — Bettler. — Beyeler. — Bombernard. — Bonnet. — Bonnelance. — Bominguer. — Boriasse. — Bossonaz. — Boulanger. — Bourillon. — Bouquet. — Bovi. — Brand. — Briol. — Brugue. — Brun. — Buriker. — Chambaud. — Chambel. — Charlet. — Charondière. — Christen. — Christin. — Claris. — Clauce. — Colet. — Corbet. — Cottens. — Courvoisier. — Crochat. — Darreret. — Debettaz. — Delaraye. — Deapierre. — Dépense. — De Saint-Ours. — Desplanches. — Deville. — Diemer — Dill. — Dombraz. — Daerszbacher. — Ducrest. — Ducrêt. — Ducommun. — Duchêne. — Dumas. — Dunoyer. — Duperon. — Duport. — Drittel. — Durant. — Duvillard. — Droguet. — Drogue. — Emmeter. — Engelhardt. — Ewald. — Faucon. — Favide. — Fer. — Filet. — Fontaine. — Fontany. — Foucard. — Frank. — Frommer. — Fuchs. — Freiss. — Gardel. — Germain. — Gerbi. — Glaisette. — Goldenschuh. — Gœtz. — Gret. — Grimm. — Grosjean. — Guex. — Guenard. — Guérite. — Guine. — Guildart. — Habermann. — Haltiwohl. — Heider. — Heysé. — Hiltbrand. — Hofmann. — Hophahn. — Humbert. — Ienne. — Iobert. — Irion. — Jaccoud. — Jaine. — Jaquin. — Jaquier. — Kalbfuss. — Kaufmann — Keller — Kessler. — Kœnig. — Kopp — Kœssig. — Kraiss. — Krell — Krummel. — Kuchlin. — Kupfer. — Laforêt. — Laporte. — Laroche. — Lasauge. — Lavanchy. — Lefèvre. — Liottard. — Lœber. — Maederli. — Maillet. — Maire. — Malan. — Mann. — Mantel. — Marion. — Martin. — Menold. — Metrau. — Meunier. — Meusel. — Meyer. — Michaud. — Millefleur. — Moget. — Mont-Cenis. — Monteau. — Morlot. — Moser. — Muller. — Mussard. — Naviot. — Niess. — Nieggeler, dit Nicklaus. — Nogarède. — Odoz. — Olivier. — Ours. — Pagesi. — Paget. — Paré. — Pasteur. — Peluchet. — Pernet. — Perron. — Perroux. — Pfluguer. — Pinget. — Polge. — Poncet. — Populus. — Pricam. — Prin. — Prochaud. — Ramus. — Rapp. — Rauch. — Raymond. — Receveur. — Rennaz. — Repingon. — Ribaz. — Rilliar. — Roch. — Rosset. — Rosen. — Routier. — Rousset. — Roux. — Sadoc. — Sauvage. — Savarioud. — Schiling. — Schneider. — Schupfely. — Schaffner. — Schaeubli. — Schmied. — Schmit. — Schumann. — Schuler — Schulz. — Schittenhelm. — Sechaye. — Senechaud. — Sergen. — Siccard. — Simon. — Sommerer. — Sorbier. — St-Ours. — Stelz. — Stouvenel. — Tiffenbach. — Tissot. — Tome — Tornier. — Trouvé. — Vaillard. — Vanier. — Vogelweid. — Voirnet. — Walker. — Wanderer. — Wille. — Will. — Wyss. — Zehb. — Zeiss. — Zeller. — Zimmer. — Zumbach. — Zorn.

La bonne solution. — Dans une voiture de chemin de fer, une nuit, deux dames se disputaient à tel point qu'elles empêchaient de prendre le moindre repos.

Comme le contrôleur se présentait, l'une des deux furies lui expliqua que si la fenêtre restait ouverte, elle était sûre de mourir de froid.

L'autre affirma avec non moins de force que si cette fenêtre restait fermée, elle étoufferait.

Et les cris reprenaient de plus belle, lorsque un voyageur de leur compartiment s'interposa :

— Il y a, dit-il, un moyen fort simple. Vous commencerez par ouvrir la fenêtre, Monsieur le contrôleur. La première de ces dames mourra. Puis, vous la fermerez, et l'autre passera à son tour. De cette façon nous pourrons alors dormir tranquilles...

ON SE RETROUVE...

Un ingénieur de par Montreux ou Aigle avait été engagé par une société minière du Brésil. Il dut un jour partir pour prospecter à 200 lieues de la côte, dans le fond du Brésil. Là-bas ou là-haut de nombreux ouvriers étaient en train de raser les forêts en vue de l'exploitation des mines. Un jour qu'il passait près d'un groupe de ces ouvriers qui équarissaient des troncs d'arbres, il entendit tout à coup un de ces bûcherons, qui s'était laissé tomber quelque chose sur le pied, lâcher : « Té borlai pî po ouna lotta ! » L'ingénieur de par Montreux ou Aigle s'arrêta, saisi, et monologua tout bas : « Mais il n'y a qu'un Vaudois qui puisse jurer pareillement, de cette façon ! » Il accosta l'ouvrier, lia conversation. En effet, il était de Vuitebœuf.

Ils parlèrent longuement, avec émotion, du Jura, des Alpes, du Léman, du petit blanc.

Malheureusement il n'y avait pas de pinte dans les environs, ils n'ont pas pu aller boire un verre...

L'histoire finit là.

Un lecteur du « Conteur Vaudois ».

DE CHARYBDE EN SCYLLA

ULYSSE Predollion était le meilleur journalier du village. Rien ne lui faisait peur, ni de se coucher tard ni de se lever tôt, ni de faucher à bras ni de battre au mécanique. A la vendange, il portait sa brante comme une hottée de pommes de terre, et, pour tourner une bossette, d'un coup d'épaule, ça y était... Quel gaillard !

Aussi l'ouvrage ne lui manquait pas, et gagnait-il de jolies sommes qu'il eut pu boire sans le moindre remords s'il n'avait eu, il y avait déjà longtemps, la malheureuse idée de se marier avec une femme qui ne pouvait pas le voir émêché sans pleurnicher et se plaindre qu'elle n'avait pas le nécessaire.

Il était forcé de convenir en lui-même qu'il y avait bien quelque chose à dire, et que la pauvre Elisa, sa femme, faisait vergogne tant elle était mal habillée. Aussi, chaque fois qu'il la voyait, le dimanche, avec des souliers éculés et un chapeau qu'une autre n'eût pas porté pour cueillir des haricots par la pluie, se promettait-il de lui rapporter, à cinq centimes près toute sa paie de la semaine.

Mais ce n'était pas aussi facile que beaucoup ont l'air de le croire, car il trouvait le vin si délicieusement bon que la seule pensée d'en sentir une goutte caresser son palais et chauffer agréablement son œsophage lui mettait le cœur en joie... Aussi, l'été buvait-il pour se rafraîchir, l'hiver pour se réchauffer, le dimanche pour se distraire, et les jours de chômage pour se consoler... Puis, quand il voyait son portemonnaie vide, il songeait à la pauvre Elisa et se jurait à lui-même de ne pas recommencer.

A force de jurer, il finit par sentir qu'il se devait de tenir parole, et un beau soir, au lieu d'entrer à l'auberge, il entra à la cure qui lui faisait face, et signa la tempérance. Comme il n'était pas une mazette, et que le grand despote ne l'avait pas encore asservi, il tint ferme la parole donnée, et sa femme, dans les premiers temps, nagea en plein bonheur. Elle soigna son mari comme un coq en pâte, essaya toutes espèces de recettes pour lui faire des boissons agréables, de la limonade, du sirop de meurons, du coco de Calabre, et ne manqua pas de lui courir après dans les champs pour lui porter de grands bidons de thé... Et le samedi soir, dans la poche d'Ulysse, on entendait tinter des pièces de cinq francs que, d'un geste magnifique, il posait devant sa femme.

— Hein, disait-il, veille te voir si on n'est pas bientôt millionnaires !

Et, en effet, le second mois déjà, il leur restait un billet de cent francs qui n'avait pas d'emploi immédiat. Tous deux le retournèrent, l'admirèrent, mais tandis qu'Elisa était d'avis qu'on l'employât à remettre la cuisine à neuf, son mari opinait pour qu'on le mit à la banque en prévision de malheurs possibles, et ainsi fut fait.

Dans les semaines suivantes, Ulysse travailla avec une ardeur redoublée. Quand il avait fini sa journée chez un patron, il allait encore chez un autre pour décharger un char de foin ce qui fait qu'à la fin de la semaine il entrait en possession d'une bonne poignée d'écus sur lesquels l'aubergiste n'avait aucun droit.

La pauvre Elisa, cependant, semblait n'y avoir pas plus de droits que l'aubergiste... Chaque fois qu'elle parlait de la cuisine, Ulysse faisait semblant de ne pas entendre ou bien il parlait d'avenir et de prévoyance et mettait les écus sous clef. Un soir, il alla les échanger contre un beau billet que derechef il montra à sa femme qui le regarda avec un soupir tel que Moïse dut pousser en voyant au loin la terre promise.

Ulysse, peu à peu, prit l'air important et un peu maussade des gens qui ont de gros soucis et d'importants intérêts à sauvegarder. Il parlait moins, riait peu et quittait parfois son ouvrage pour venir voir si son tiroir était bien fermé. Il soupirait chaque fois qu'il lui fallait débourser un franc pour le ménage et défendit à sa femme de faire du sirop de capillaire, parce que le sucre était trop cher... De plus en plus, le sommeil et les veilles du pauvre homme étaient agités par des rondes de billets narquois qui se faisaient désirer quand il les suppliait de venir s'inscrire dans son carnet. Il ne pensait qu'à eux et le faucheur qui les orne, et qui travaille avec une ardeur rassurante pour l'avenir de la patrie lui semblait avoir été mis là pour indiquer aux travailleurs dans quel but ils doivent s'escrimer. Et il se donnait beaucoup de peine pour le faire comprendre à la pauvre Elisa qui, moins intelligente que lui, se figurait qu'il fallait d'abord s'acheter des souliers et manger à sa faim.

Le fait est que, plus Ulysse gagnait d'argent, plus la misère semblait le tenir de sa main sale. Il se laissait la barbe pour n'avoir pas besoin de faire aiguiser son rasoir, et quand à la pauvre Elisa, elle n'avait plus un seul tablier convenable pour aller faire des commissions.

Ulysse, un soir, revint avec deux billets qu'il posa sur la table et regarda avec amour.

— Hein, dit-il, quelle chance que j'aie signé !

Alors Elisa mit la tête dans son tablier, et pleura.

— Je regrette bien le temps où tu buvais, dit-elle entre ses sanglots, tu me donnais de temps en temps une repassée, mais tu n'étais pas aussi avare qu'à présent.

Ulysse resta une minute perplexe et hésitant, puis il prit vite les deux billets qu'il enferma dans le tiroir.

J. L. Duplan.

Pour la rédaction: J. MONNET
J. BRON, édit.
Lausanne. — Imprimerie Pache-Varidel & Bron

Adresses utiles

Nous prions nos abonnés et lecteurs d'utiliser ces adresses de maisons recommandées lors de leurs achats et d'indiquer le *Conteur Vaudois* comme référence.

ARTICLES SANITAIRES Caoutchouc Pansements
Hygiène. Bandages et ceintures en tous genres.
W. MARGOT & Cie, Pré-du-Marché, **Lausanne**

COUTELLERIE PARAPLUIES
Aiguisage et réparations tous les jours. — Spécialité d'aiguisage de tondeuses.
Coutellerie de la rue de la Louve. **Stephane BESSON**

DENTISTE R. GUIGNET
Pl. Riponne 4 - LAUSANNE - Tél. 66.18
Consultations tous les jours de 8 à 12 h. et de 2 à 6 h.

HORLOGERIE - BIJOUTERIE - ORFÈVRERIE
G. Guillard-Cuénoud, Palud 1, **Lausanne**
Grand choix — Réparations garanties — Prix modérés

VERMOUTH CINZANO
P. POUILLOT, agent général, LAUSANNE